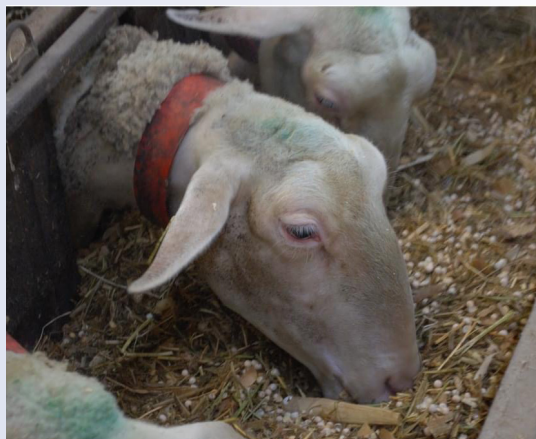


cap-proteines-elevage.fr

# La Ferme expérimentale de La Cazotte en 2023 : un déficit fourrager et une inflation qui pénalisent les résultats économiques



## LE SYSTÈME EN BREF

### LES ATELIERS

- Brebis laitières : **161 970 L de lait** conventionnel vendu en AOP Roquefort
- Ovins viande et bovins viande en agriculture bio
- Equins (élevage et pédagogie)
- Cultures de vente

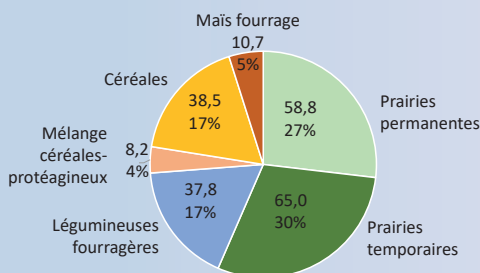
### LES ANIMAUX

- 138 UGB** dont **97 UGB ovins lait**
- 541 brebis laitières** Lacaune (EMP), **58 brebis allaitantes** Lacaune, **20 génisses Aubrac**, 23 chevaux
- 0,8 UGB/ha de surface fourragère totale

### LES SURFACES

- 230 ha de surface totale** dont **219 ha de SAU**
- 110 ha en agriculture bio** et 11 ha de parcours
- 172 ha de SFP

Graphique 1 : Assolement (en ha et % de la SAU)



### LE CONTEXTE

- Ferme située à **Saint-Affrique (12)**
- Plusieurs sites éloignés** les uns des autres
- Sols hétérogènes** (terres de vallée et de coteaux)

### LA MAIN D'ŒUVRE ESTIMÉE POUR LA PRODUCTION

- 4,3 UMO dont 1,3 salariés
- Pour l'atelier ovin lait : 3 UMO dont 1 salariée

## CONDUITE DU TROUPEAU LAITIER

- Une production laitière stable par rapport à la campagne précédente** : 300 L de lait vendu / brebis, 81 g/L de TB et 61 g/L de TP
- Un taux de mise en traite plus bas en lien avec un essai sur la reproduction des brebis** : Taux d'IA : 94 %, Taux de mise en traite : 88 %, Taux de prolificité : 178 %
- Une partie des agnelles est vendue pour la reproduction** : Taux de renouvellement : 29 %, Age à la 1<sup>ère</sup> mise bas : 13 mois

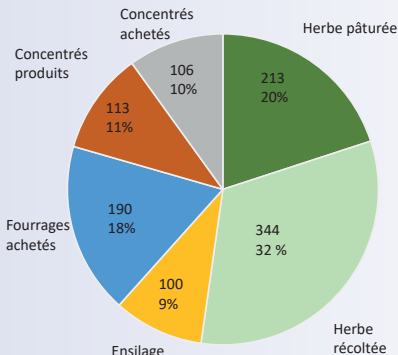
## UNE RATION DIVERSIFIÉE

Ration en bâtiment : foin, ensilage d'herbe, ensilage de maïs, céréales, correcteur azoté, luzerne déshydratée.

Pâturage : au printemps, les brebis pâturent 2 à 3 heures par jour.

La quantité de concentrés adultes consommés est de **189 kg bruts / brebis laitière/an** (hors luzerne déshydratée).

Graphique 2 : Quantités d'aliments consommés par le troupeau laitier\* en 2023 (en tMS/UGB lait et %) (Source : Diapason)



\*inclut l'alimentation des agnelles de renouvellement

## PARTENAIRES

## UNE AUTONOMIE ALIMENTAIRE EN LÉGÈRE BAISSSE

L'autonomie massique de l'exploitation a diminué par rapport à la campagne précédente (-5 points) du fait de la **sécheresse de 2022** qui a directement impacté le stock de fourrages consommés pour partie en 2023. Ce phénomène a été amplifié par un plus **faible ratio SFP/SAU** en 2022 (74%) qu'en 2023 (79%). A contrario, l'autonomie protéique (+1 point) et énergétique (+4 points) au niveau des concentrés est en augmentation. En effet, le **recours à de l'aliment complémentaire en été a été moindre** en 2023.

## PLUS D'ACHATS DE FOURRAGES ET MOINS DE CONCENTRÉS ACHETÉS POUR LE TROUPEAU LAITIER

En 2023, les **aliments achetés** (concentrés + fourrages) représentent **28 % de la ration du troupeau laitier** contre 25 % en 2022. La **quantité de concentrés utilisés pour l'ensemble du troupeau laitier** (brebis, agnelles et béliers) est **similaire à 2022** (247 kg/brebis et agnelles), mais la **part de concentrés achetés a diminué** (de 53 % en 2022 à 48 % en 2023).

A l'inverse, les **achats de fourrages grossiers (foin) ont augmenté du fait de plus faibles rendements en 2022**, ce qui explique la baisse d'autonomie alimentaire sur les fourrages. Le **rendement de maïs** sur cette campagne est supérieur de **+2,7 TMS/ha** par rapport à la campagne précédente, et permettra sur la prochaine campagne de sécuriser les stocks et d'augmenter l'autonomie fourragère de l'exploitation.

## POURSUITE DE L'OPTIMISATION DE LA RATION DES BREBIS LAITIÈRES GRÂCE À LA QUALITÉ DES FOURRAGES

En 2023, la production laitière est globalement stable malgré un **mauvais démarrage en lactation** des antenaises à la traite. En effet, le manque de places dans la bergerie rend difficile un bon démarrage de traite pour les primipares.

L'objectif de l'exploitation reste de **réduire les achats de concentrés azotés par une amélioration de la qualité des fourrages récoltés**. Ainsi, la part en **luzerne** augmente chaque année (+9 ha en 2023) pour ses atouts agronomiques (tête de rotation, nettoyage des parcelles) et alimentaires (richesse en azote). Elle est valorisée sous forme de **foin, majoritairement pour le troupeau laitier**. Les **ovins allaitants et les génisses allaitantes** reçoivent les **fourrages plus grossiers**, en adéquation avec leurs moindres besoins.

La récolte en foin de la luzerne s'effectue en veillant à toujours **éviter les heures les plus chaudes de la journée**. Couplée à l'utilisation d'un andaineur soleil, l'objectif est de **limiter le décrochage des feuilles qui contiennent la majeure partie des protéines**.

Les variétés de luzerne utilisées sont des **semences de pays**, qui, malgré leur rendement moindre, présentent de nombreux atouts au niveau **pérennité de la plante et finesse des tiges**.

Cette année, de **l'affouragement en vert** a aussi été effectué pour valoriser **l'herbe au meilleur stade, sur 2 ha proches du bâtiment**. L'objectif était de mieux maîtriser le risque de **parasitisme** et d'**optimiser la gestion de la pousse** de l'herbe. Cependant, l'herbe la moins coûteuse reste toujours l'herbe pâturée !

Graphique 3 : Autonomie alimentaire de la ferme de La Cazotte en 2023 (Source : Diapason)

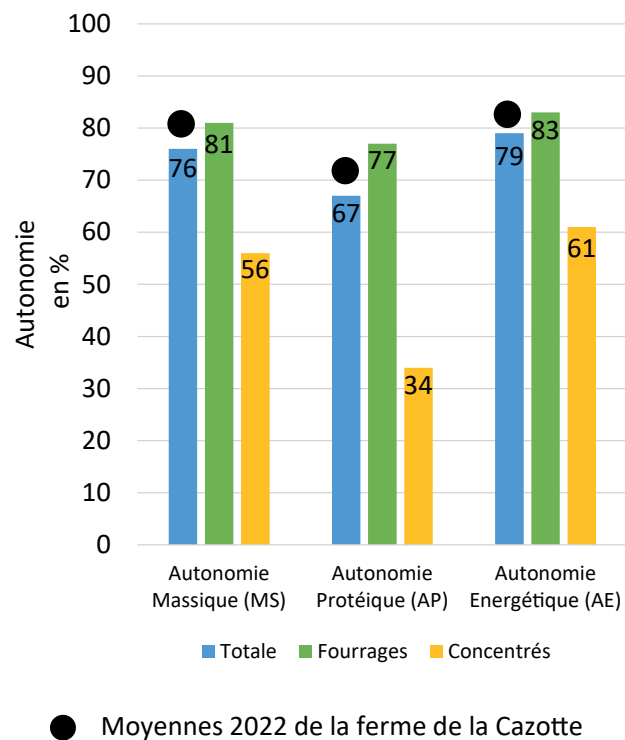
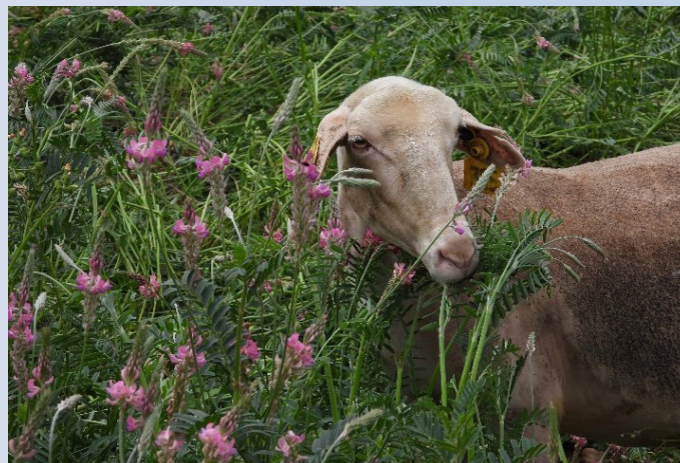
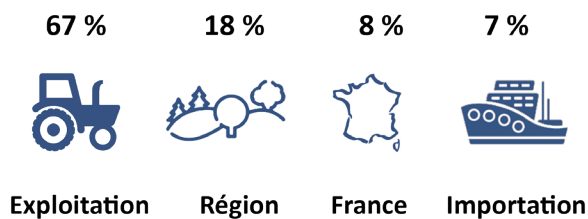
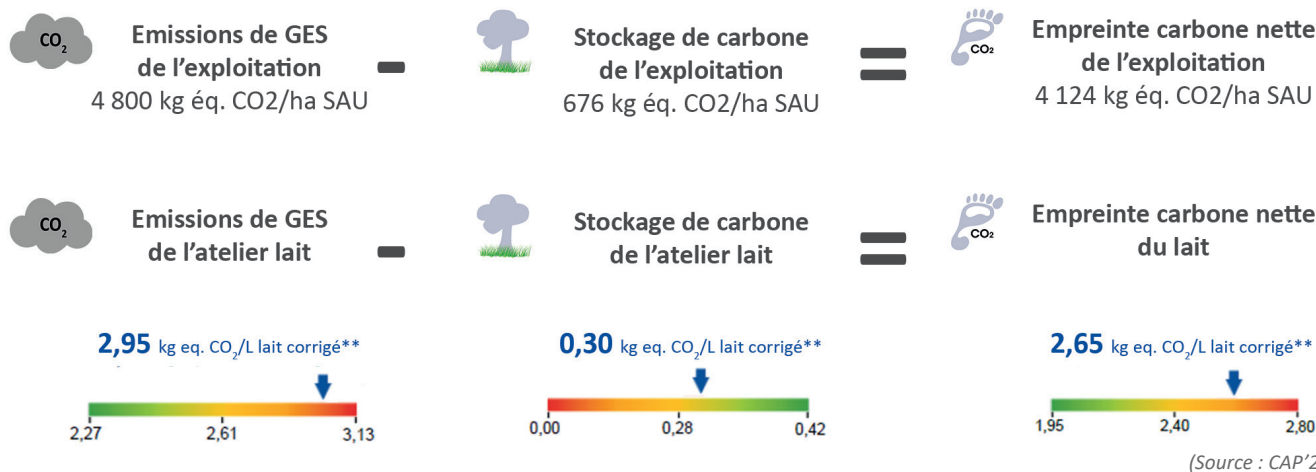


Figure 1 : Provenance estimée de la MAT consommée par la ferme de la Cazotte en 2023 (Source : Diapason et Devautop)



A la ferme de La Cazotte, les brebis laitières pâturent de plus en plus de légumineuses fourragères (luzerne, sainfoin).

## DES AXES DE TRAVAIL IDENTIFIÉS POUR DIMINUER LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE



### UN POINT FORT LIÉ AU STOCKAGE DE CARBONE !

L'exploitation présente des atouts en termes de stockage carbone grâce à la forte présence de **prairies permanentes** (60 ha) et de haies naturellement présentes.

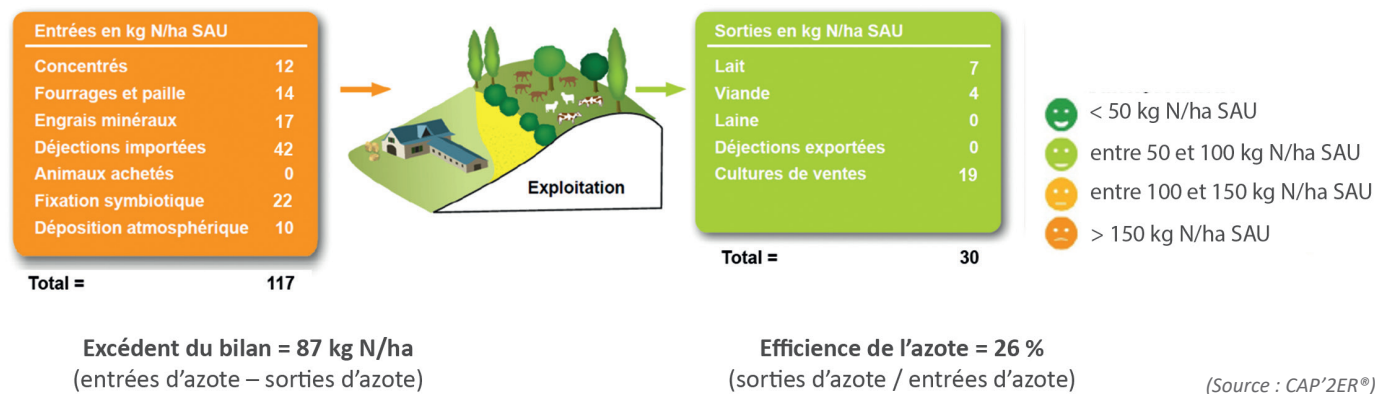
Au niveau des émissions, la **gestion des engrais et produits phytosanitaires** est optimisée par la présence de surfaces en AB sur la ferme. A contrario, les émissions liées aux **fermentations entériques du troupeau** pourraient être diminuées par une meilleure efficacité de production (300L/brebis présente).

### DEUX AXES DE TRAVAIL POUR DIMINUER LES ÉMISSIONS

Sur l'atelier lait, les émissions de GES sont élevées par rapport au groupe de référence (cf figure ci-dessus : positionnement de la ferme dans le rouge). A la ferme de La Cazotte, les **deux principaux axes de travail pour diminuer ces émissions** de GES de l'atelier lait sont :

1. **Poursuivre la diminution des achats d'aliments** par l'utilisation de mélanges céréales protéagineux, légumineuses fourragères et par l'augmentation du pâturage
2. **Améliorer la productivité des brebis en améliorant les conditions de logement** (agrandissement de la bergerie).

## UN EXCÉDENT DU BILAN AZOTÉ FAIBLE QUI LIMITE LES PERTES D'AZOTE DANS L'ENVIRONNEMENT



L'**excédent du bilan azoté** est **relativement faible**, puisqu'il est inférieur à 100 kgN/ha. L'**efficacité de l'azote** a quant à elle augmenté par rapport à 2022 (+7 points). En effet, les **entrées d'azote** sont restées relativement stables : la baisse d'engrais

organiques et minéraux importés ont compensé l'achat de fourrages supplémentaires.

Les **sorties d'azote** sont plus élevées du fait de meilleurs rendements en culture de vente.

## DES PROTÉINES CONSOMMÉES PEU EN COMPÉTITION AVEC L'ALIMENTATION HUMAINE

Potentiel nourricier



L'atelier lait nourrit **4 personnes/ha de surface totale ovine** (SFP atelier lait + ha autoconsommés par l'atelier ovin lait) (CAP'2ER®).

Compétition alimentaire



**85 % des protéines** consommées par le troupeau **ne sont pas consommables par l'Homme** (Projet ERADAL).

Efficacité protéique



Pour produire **1 kg de protéines animales**, les animaux consomment **900 g de protéines végétales** consommables par l'Homme (Projet ERADAL).

## DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES CORRECTS MALGRÉ DES CHARGES EN HAUSSE

Tableau 1 : Résultats économiques de l'atelier lait de la ferme de La Cazotte en 2023, hors expérimentation et pédagogie (Source : Diapason - Méthode COUPROD).

	FERME DE LA CAZOTTE 2023	FERME DE LA CAZOTTE 2022	SYSTÈMES BASSIN ROQUEFORT, LIVREURS (CONVENTIONNELS) 2022
MAIN D'ŒUVRE DE L'ATELIER (UMO)	3,15	3,14	2
PRODUIT TOTAL (€/1000L)	<b>1891</b>	<b>1800</b>	1813
PRODUIT LAIT (€/1000L)	1132	1015	1011
PRODUIT VIANDE (€/1000L)	<b>289</b>	<b>346</b>	359
ACHAT D'ALIMENT (€/1000L)	<b>481</b>	<b>334</b>	240
DONT ACHAT DE FOURRAGES (€/1000L)	119	201	-
COÛT DE PRODUCTION (€/1000L)	<b>2296</b>	<b>2006</b>	2059
RÉMUNÉRATION PERMISE (SMIC/UMO EXPLOITANT)	0,5	1,2	1,2

### UNE HAUSSE DU PRIX DU LAIT

Le **produit lait** augmente d'environ 100€/ 1000L par rapport à la campagne précédente, avec une valorisation à 1 132 €/1000L. La hausse du prix du lait est la conséquence directe d'une revalorisation du prix de base et d'une amélioration des taux.

### DES PRIX DE VENTES DES ANIMAUX EN BAISSÉ

Après une augmentation exceptionnelle du **produit viande**, **l'ascension se tarit entre 2022 et 2023, avec - 20 % et revient à des niveaux plutôt habituels.**

Les prix des différentes catégories d'animaux ont diminué :

- Agneaux : -21 €/tête
- Agnelles de reproduction : - 22 €/tête
- Brebis de réforme : - 7 €/tête.

Au final, **le produit total de l'atelier lait a augmenté de 5 %.**

### UNE AUGMENTATION DES CHARGES LIÉE À LA CONJONCTURE

Le **coût de production de l'atelier lait a augmenté de 14 %.** Plusieurs postes de charges ont augmenté en lien avec l'évolution haussière de la conjoncture. Le poste alimentation du troupeau (+147€/1000L) a été impacté par l'achat de fourrages (+82€/1000L) et par le prix des aliments, achetés majoritairement à l'automne 2022. L'approvisionnement des surfaces a été impacté par les postes engrais et semences (+46€/1000L). Le poste carburant montre une tendance à la hausse aussi (+7€/1000L), en raison de la multiplication des chantiers de récoltes en 2023.

Ainsi, malgré des résultats techniques plutôt satisfaisants, la **rémunération permise/UMO exploitant a baissé de 0,7 SMIC/UMO exploitant.**

Sur l'exploitation, le **travail se poursuit pour diminuer la dépendance aux intrants**, notamment en développant l'utilisation de légumineuses fourragères.

### > CONTACTS

Sanne LUKKES (EPL La Cazotte)

Responsable de l'exploitation du lycée agricole de La Cazotte  
[expl.st-affrique@educagri.fr](mailto:expl.st-affrique@educagri.fr)

Barbarba FANÇA

Institut de l'Élevage  
[barbara.fanca@idele.fr](mailto:barbara.fanca@idele.fr)

Site internet : <https://la-cazotte.educagri.fr/>



Exploitation du lycée agricole de La Cazotte

Remerciements à Alain HARDY et Nathalie RIVEMALE

### > 11 AUTRES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE EXPÉRIMENTAUX À DÉCOUVRIR SUR CAP-PROTEINES-ELEVAGE.FR OU IDELE.FR

6 systèmes expérimentaux laitiers (bovins, ovins et caprins)

5 systèmes expérimentaux allaitants (bovins et ovins)

